Institut de Recherche et d'Enseignement des Maladies Addictives
Association loi 1901
10 bd de Strasbourg – 75010 Paris
Tel : 01 42 40 68 00 – Fax : 01 53 19 92 46
e-mail : irema@irema.net – site internet : www.irema.net

Addictologie

Approche transversale d'une clinique de la dépendance

Dates :
Du 19 au 23 mars 2012

La session se déroulera à :
IREMA
10, boulevard de Strasbourg
75010 Paris
M° Strasbourg-Saint-Denis

Personne référente :
Madame Ingrid BELZ CERIA

N°Déclaration : 11 75 301 34 75 - Siret 347 792 210 000 28 – Code APE 8559 B

Lundi 19 mars 2012

9h30 – 9h45 : Accueil des participants

9h45 – 16h00 : **Monsieur Alain Morel**

« Addiction, addictologie : représentations et concepts »

Les charges idéologiques et morales des représentations, les discordances des points de vue et des discours sur les addictions nécessitent une effort de cohérence, d'émergence d'un « langage commun » si l'on veut y « intervenir ». Pour construire et installer un langage commun, plutôt qu'à une théorie particulière ou à une discipline spécifique, la contribution décisive revient à une approche « globale » et « expérientielle », c'est-à-dire attachée prioritairement au vécu des personnes et des collectifs humains dans leurs diversités.
Jusqu'où une approche peut-elle être commune, et jusqu'où peut-on parler d'une approche globale des addictions ? En quoi peut-on définir une approche et un champ spécifiques des addictions ? Qu'est-ce que les nouvelles définitions institutionnelles (CSAPA, CAARUD, Unités d'Addictologie, etc…) apportent dans la structuration et la définition d'un champ clinique et politique ?

16h15 – 17h30 : **Madame Ingrid Belz Ceria**

Mardi 20 mars 2012

9h15 – 9h30 : Accueil des participants

9h30 – 12h30 : **Monsieur Olivier Brunschwig**

Dépendance et Addiction

La position de dépendance est centrale, constitutive de l'histoire collective et individuelle l'être humain.

"La dépendance est en nous, autour de nous, enveloppante, protectrice, nécessaire, secours et servitude à la fois", disait Fernand Braudel.

Naît-on dépendant(e) ? Le devient-on au cours de la vie ? Peut-on cesser de l'être, le devenir à nouveau ?

La problématique de dépendance, au cœur de l'économie des addictions, retrace l'histoire des liens, avec ses aspects vitaux mais aussi potentiellement destructeurs, avec ses failles et ses traumatismes primaires. Elle révèle les aléas des processus de séparation psychique. La répétition, liée à la dépendance, traduit les difficultés de symbolisation et de représentation associées à cette problématique. L'accompagnement du patient addicté nécessite, pour l'aider à s'en dégager, le recours à une certaine créativité.

14h00 - 17h00 : **Madame Marie-Hélène Fronteau**

Une pharmaco-psychose du terrain : entre la clinique psychiatrique et la clinique en addictologie

Nous aborderons la façon dont la psychiatrie s'articule dans la transdisciplinarité et permet de penser la psychopathologie des sujets en recherche des effets psychotropes. Comment prendre en compte certains usages des produits selon une pathologie psychiatrique avéré, ou comment à travers l'usage des produits les professionnels peuvent penser une possible problématique psychiatrique ?

Face aux différentes problématiques auxquels sont confrontées les personnes accompagnées dans le secteur médico-social, dans quel domaine « on peut » (nous les professionnels) envisager une amélioration ? Dans quel domaine « les choses peuvent avancer » pour la personne ?

17h00–17h1 : Point bilan de la journée.

Mercredi 21 mars 2012

9h15 – 9h30 : Accueil des participants

9h30 – 12h30 : **Monsieur Marc Valleur**

Les addictions, phénomène contemporain ou problématique éternelle ?

14h00 – 16h45 : **Madame Corinne Defrance**

L'intervention précoce

L'intervention précoce est une stratégie d'action entre la prévention et l'accès aux soins dont l'objectif est de raccourcir autant que possible le délai entre l'apparition des premiers signes d'une pathologie et la mise en œuvre de traitements ou de prises en charge adaptés. Dans le domaine des conduites addictives elle associe :

- Le repérage précoce des usages nocifs qui peut se réaliser en utilisant certains outils et surtout en soutenant les acteurs proches de la population ciblée, en particulier les professionnels de santé ;
- L'utilisation de ce temps du « repérage » pour augmenter la réceptivité et la motivation des usagers au changement, en favorisant la réflexion et l'aide à l'auto-observation et l'auto-changement ;
- La formation des acteurs en contact avec la population ciblée à ces techniques et stratégies, l'organisation de services de proximité, d'actions coordonnées et souples, et le développement de réseaux intracommunautaires.

Les CSAPA, structures médico-sociales fortement enracinées dans les réseaux locaux et en lien avec les populations concernées, doivent jouer un rôle central dans le développement de ces stratégies d'action. Les centres sont notamment chargés de mettre en place des actions de repérage précoce des usages nocifs et des consultations de proximité, telles que les consultations jeunes consommateurs. (Cf. decret 14/05/07)

16h45 - 17h15 : Point bilan de la journée.

Jeudi 22 mars 2012

9h15 – 9h30 : Accueil des participants

9h30 – 12h30 : **Monsieur Edouard Bougueret**

A propos de la clinique avec des usagers de cocaïne

"Selon les données épidémiologiques actuelles la consommation de cocaïne atteint des niveaux importants en France. Elle expose à des risques sanitaires souvent ignorés des consommateurs et méconnus des professionnels de santé.
Comment améliorer le suivi sanitaire des consommateurs de cocaïne?
Un accompagnement médical et psychosocial plus qu'une prise en charge."

14h00-16h45 : **Monsieur Jean Pierre Couteron**

La société addictogène

Ce que l'on appelait hier "assuétude" on le nomme aujourd'hui "addiction", dépendance à un objet unique, un objet réel, drogue, alcool, ordinateur, jeux vidéo. Cet objet est manufacturé, produit par des laboratoires pharmaceutiques ou par des laboratoires clandestins. Le partage entre licite et illicite ne tient plus au regard des effets de ces dépendances. L'alcool à haute dose serait-il moins nocif que la drogue ? Et le repli d'adolescents ou de jeunes adultes dans la vie imaginaire des bandes dessinées ou dans la vie virtuelle du réseau internet est-il moins nocif en ses effets que de fumer des joints avec quelques autres ?

Ces conduites addictives, si elles sont le fait d'un sujet singulier et de sa rencontre avec un produit ou un dérivatif, se situent au point d'articulation entre collectif et individuel. Elles révèlent les effets sur ses membres d'un environnement social plongé dans une époque avec ses impératifs, ses idéaux, et ses objets. Ces éléments sociétaux circulent au croisement du langage et de la parole, ce sont les discours dans lesquels nous sommes plongés qui les véhiculent. Notre monde produit des addictions, notamment depuis un peu plus d'un siècle, dès les débuts de l'industrialisation poussée dans ses extrêmes au niveau du consumérisme actuel.
Il est notable que ce soient les jeunes dans le temps du passage au monde adulte et à la prise de responsabilités qu'il engage qui soient le plus sujets à ces dérives addictives, qui soient le plus portés à utiliser ce refuge du virtuel ou de l'imaginaire procuré par un toxique.

La pratique et l'usage de toxiques se sont modifiés depuis le milieu du dix-huitième siècle jusqu'à nos jours. Les produits ayant un effet sur le psychisme, drogue et alcool véhiculent une problématique plus large, celle de l'excès. Ces conduite excessives prennent d'autant plus d'ampleur que le libéralisme et le profit impliquent de considérer l'humain comme une machine à consommer.

16h45-17h15 : Point bilan de la journée

Vendredi 23 mars 2012

9h15 – 9h30 : *Accueil des participants*

9h30 – 12h15 : **Monsieur Benoit Delavault**

Réduction de risques : hier et aujourd'hui

- La politique de réductions des risques : qu'est-ce qu'elle va interroger dans le champ de l'addictologie ? Qu'en est-il de la réduction des risques pour l'alcool ?

- Les enjeux dans les champs politique, social et sanitaire autour des nouvelles propositions de réduction des risques.

13h45 – 16h15 : **Madame Emmanuelle Gira**

Les groupes de prévention de la rechute

Dans le cadre des groupes de prévention de la rechute, l'objectif est de proposer aux patients un espace dans lequel ils puissent se sentir écoutés et respectés, et où ils puissent peu à peu faire l'expérience ensemble de poser des mots et réfléchir sur leurs problèmes d'addiction mais aussi sur leur vie intérieur.

Le travail en groupe, qui s'appuie sur la psychoéducation et l'écoute empathique, permet à chacun de faire émerger peu à peu leurs questions mais de manière plus indirecte car il ne s'agit pas de discuter de leurs histoires individuelles mais plutôt de poser des mots sur des expériences communes, de se sentir moins seul, d'éclairer des pistes de travail à approfondir ensuite dans leur travail individuel.

16h00 – 17h15 : Bilan et évaluation de la formation.

Comment les apports de la formation permettent-ils des changements de regard et de pratique. De quelle manière les adapter ?

INTERVENANTS

MOREL Alain — Psychiatre, Directeur Général de l'Association Oppelia. Vice-président de la FFA, administrateur de la Fédération Addiction. Président de l'Arpae : Association pour la recherche et la promotion des approches expérientielles. Parmi ses publications : *Les conduites addictives. Comprendre, prévenir, soigner,* Dunod ; *Drogues : faut-il interdire*, Dunod.

BRUNSCHWIG Olivier — Psychiatre, Psychanalyste, ex-Attaché de consultation dans le service de maladies infectieuses de l'Hôpital Bichat Claude Bernard. Auteur de « La subjectivité endettée et le concept d'addiction », *La lettre de l'enfance et de l'adolescence* n° 77, « '' Je suis indétectable'' : en corps, le sida », *La clinique lacanienne* n° 13, « Sur l'inhibition dans des cas d'addiction », *La clinique lacanienne* n° 11.

FRONTEAU Marie-Hélène — Psychiatre au Csapa Jet 94 Plessis-Trevise.

VALLEUR Marc — Psychiatre, médecin-chef du centre Marmottan, Paris. Parmi ses publications : *Le jeu pathologique*, PUF ; *Toxicomanies*, Masson ; *Les nouvelles formes d'addiction : L'amour, le sexe, les jeux vidéo*, Flammarion, *Le désir malade*, JC Lattès ; *Les pathologies de l'excès*, JC Lattès ; *Les addictions,* Armand Colin.

DEFRANCE Corinne — Chef de service prévention et intervention précoce. Association Oppelia.

BOUGUERET Edouard — Psychiatre Addictologue au Centre Monceau. Ancien assistant au Centre Médical Marmottan .

COUTERON Jean Pierre — Psychologue clinicien et Président de la Fédération Addiction. Parmi ses publications : *Les conduites addictives, Comprendre, prévenir, soigner*, Dunod ; *Drogues : faut-il interdire ?*, Dunod.

DELAVAULT Benoît — Directeur de Sidaparoles. Responsable de la mission « rave » et « squat », de Médecins du Monde.

GIRA Emmanuelle — Psychopraticienne et addictologue. Traductrice *de An inquiry into the effects of ardent spirits upon the human body and mind* de Benjamin Rush (revue *Psychotropes*).

BELZ CERIA Ingrid — Psychologue. Psychanalyste. Formatrice et intervenante permanente à l'Irema. Enseignante du DESU « Prises en charges des addictions » de l'Université Paris-8. Parmi ses publications : «Dire sa vérité. Taire sa détresse. Lier l'impossible », *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, « Les représentations: un construit collectif », *Actal*, 2009. « Se dire avec le déni », *Le courrier des addictions*, 2011.